

Secteur bancaire

Loukoumanou Waïdi prend les rênes de BGFIBank Gabon

Maxime Serge
MIHINDOU
Libreville/Gabon

L'ancien patron de BGFIBank Cameroun a été officiellement installé dans ses nouvelles fonctions, le 9 septembre dernier, par le président du Conseil d'administration de BGFIBank Gabon, Henri-Claude Oyima. Il succède à Ludwine Oyeni Amoni, promue, le 16 août dernier, directrice générale de la Société gabonaise d'entreposage des produits pétroliers (SGEPP).

BGFIBANK vient de renouveler son top management au sein de sa filiale gabonaise. Réuni le 5 août dernier, le Conseil d'administration du Groupe BGFIBank a entériné la nomination de Loukoumanou Waïdi, comme nouveau directeur général de BGFIBank Gabon. Il remplace Ludwine Oyeni Amoni, directrice générale de la Société gabonaise d'entreposage des produits pétroliers (SGEPP).

L'ancien patron de BGFIBank Cameroun a été officiellement présenté, le lundi 9 septembre, à ses collaborateurs par le président du Conseil d'administration de BGFIBank



Le nouveau directeur général de BGFIBank, Loukoumanou Waïdi (d).

Gabon SA, Henri-Claude Oyima.

La nomination de Loukoumanou Waïdi (55 ans) intervient dans un contexte de transformation au sein du 1er groupe bancaire d'Afrique centrale. Elle a été guidée par les excellents résultats obtenus par la filiale camerounaise placée sous son management. Toutes choses qui ont concouru à sa nomination à la tête du "vaisseau amiral" du groupe, selon le PCA.

"Tous les quatre ans, les responsables du Groupe BGFIBank statuent sur la gouvernance de chaque

établissement. Après l'évaluation de BGFIBank Cameroun qui compte quelque 200 employés, nous avons été satisfaits et c'est ce qui nous a permis, le 5 août dernier, de promouvoir M. Waïdi à la direction générale de BGFIBank Gabon SA qui emploie plus de 600 collaborateurs", a indiqué Henri-Claude Oyima.

Le nouveau boss de BGFIBank Gabon a tenu, d'emblée, à rassurer ses collaborateurs sur sa disponibilité et son ouverture avant de décliner son principal défi pour les 4 ans à venir à la tête de la plus grande filiale du groupe.

"Les ambitions sont clairement définies par le Conseil d'administration à travers le plan stratégique dont le président a parlé. Mon rôle est de veiller à ce que le "plan stratégique" soit respecté pour atteindre les objectifs en 2020 : c'est-à-dire 20 milliards de FCFA de résultat net à la fin de l'année prochaine. Je suis reconnaissant de la confiance accordée et je ne ménagerai aucun effort pour atteindre les objectifs qui m'ont été assignés", a indiqué Loukoumanou Waïdi.

Débuté il y a 4 ans, le plan stratégique 2020 est un ensemble d'orientations

qui définissent le modèle économique que BGFIBank met en place tous les 5 ans pour son développement. Il s'articule autour de quatre axes que sont l'excellence commerciale, l'excellence humaine, l'excellence organisationnelle et l'excellence prévisionnelle.

Né le 16 mars 1964 à Port-Gentil au sud-ouest du Gabon, Loukoumanou Waïdi est diplômé de l'école polytechnique de Masuku (Franceville) et de l'Institut de l'économie et des finances de Libreville (IEF).

Il cumule une grande expérience dans le domaine de l'économie et de la finance. Fort de ses années d'expérience dans le secteur bancaire, il a ainsi pu servir dans de nombreux pays tels que le Tchad, le Sénégal, le Cameroun et le Gabon.

En effet, il a successivement servi à la direction générale de l'Economie, au ministère de la Planification et du Développement et dans plusieurs établissements financiers dont Financial Bank Gabon où il a été secrétaire général, et Orabank Tchad et Sénégal en tant que directeur général avant de prendre les rênes de BGFIBank Cameroun du 5 novembre 2015 au 5 septembre 2019.

Hydrocarbures

Stéphane Bassene : Un crack de 42 ans pour "relancer" Total Gabon

MSM
Libreville/Gabon

Le nouveau patron de Total Gabon arrive dans un contexte marqué par la volonté du gouvernement de relancer la production pétrolière en déclin depuis près d'une dizaine d'années, avec l'adoption du nouveau Code des hydrocarbures, censé être plus attractif. Pour cela, il devra faire mentir les critiques qui indiquent un désengagement progressif de la multinationale française au Gabon, au regard de la cession de plusieurs de ses actifs pétroliers à ses concurrents directs que sont Assala Energy ou encore Pérenco. A cet égard, le nouveau plan d'investissement de Total Gabon sera très attendu et scruté par l'ensemble de l'industrie pétrolière.

L'INFORMATION est presque passée inaperçue. Pourtant, Total Gabon a revu son organigramme avec le départ du Gabonais Henri-Max Ndong Zué,

après 5 ans passés à la tête de la désormais 2e entreprise gabonaise.

Il a été officiellement remplacé le 6 septembre dernier par le jeune mais très expérimenté franco-sénégalais de 42 ans, Stéphane Bassene, en provenance de Total Nigeria.

Présenté comme un crack, le nouveau patron de Total Gabon possède un solide curriculum vitae...même si ses références dans le domaine strictement pétrolier restent assez vagues et pourraient entretenir certains doutes sur la stratégie réelle de la multinationale française au Gabon en cooptant un profil "minier".

Diplôme de l'École polytechnique-Palaisseau, de l'École des Ponts Paris-Tech et de l'Institut de technologie du Massachusetts, Stéphane Bassene a construit une bonne partie de sa carrière au sein du géant minier anglo-australien, la multinationale Rio Tinto où il a occupé successivement les fonctions de directeur "Business Im-



Le nouveau DG de Total Gabon Stéphane Bassene, à gauche.

provment, Primay metal" au Canada, directeur général de "Grande Bais et Dubuc Works" à Québec au Canada, directeur de l'usine Alucam et Socatral au Cameroun. En France, il a été directeur "Upstream Operations-Lannmezan Smelter" à Alcan, directeur adjoint, Réduction - Fonderie de Saint-Jean-de-Maurienne, ingénieur de recherche à gaz de France... Il a également officié en tant qu'ingénieur de recherche à l'Université de

Sheffield en Angleterre et assistant de recherche au très prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT) aux Etats-Unis. Le nouveau dirigeant de Total Gabon arrive dans un contexte marqué par la volonté du gouvernement de relancer la production pétrolière en déclin depuis près d'une dizaine d'années, avec l'adoption du nouveau Code des hydrocarbures censé être plus attractif.

Pour cela, Stéphane

Bassene devra faire mentir les critiques qui indiquent un désengagement progressif de la multinationale française au Gabon, au regard de la vente de plusieurs de ses actifs pétroliers à ses concurrents directs que sont Assala Energy ou encore Pérenco.

A cet égard, le nouveau plan d'investissements de Total Gabon sera très attendu et devrait servir d'indicateurs aux autres compagnies pétrolières, plus ou moins hésitantes, quant à leur volonté de poursuivre leur aventure pétrolière au Gabon.

Par ailleurs, ses rapports avec le puissant syndicat de l'Onep (Organisation nationale des employés du pétrole) seront scrutés quant à sa technique de management et d'approche dans les règlements de conflits internes. Pour cela, il devra très vite se plonger dans un environnement assez sulfureux où souvent tous les coups sont permis...et les bras de fer interdits.

Brèves

Togo/Bientôt un centre de formation de pilotes de drones agricoles

LE Togolais Dona Etchri, promoteur de la plateforme e-agribusiness, a annoncé le week-end dernier, la signature d'un accord de coopération exclusive pour l'Afrique de l'Ouest, avec le groupe China Quanfeng Aviation. Cette entente avec la compagnie chinoise présente dans le domaine de l'agriculture de précision depuis 20 ans, devrait positionner le Togo comme important pôle de promotion de l'agro-tech dans la sous-région.

En effet, sont annoncées : la mise en place d'un centre de formation de pilotes de drones agricoles et en agriculture de précision, avec à la clé, la délivrance d'une certification internationale. Autre point non négligeable, le partenariat a au programme l'ouverture d'une usine de fabrication de drones "dans un proche avenir" au Togo, en vue de desservir toute la sous-région.

Maurice/Le pays livrera 50 000 tonnes de sucre spécial à la Chine

MAURICE exportera 50 000 tonnes de sucre spécial vers la Chine en vertu d'un accord de libre-échange noué entre les deux pays. Selon une déclaration du Cabinet du Premier ministre mauricien, cette entente devrait ouvrir la porte du marché chinois à 8 547 produits de l'île. S'agissant du sucre, l'accord prévoit l'application d'un taux de droits à l'importation de 15 % au contingent qui sera échelonné sur une période de 8 ans. Cette stratégie de diversification des débouchés, devrait permettre à l'industrie d'atténuer les effets de la baisse de la demande de la part de son principal marché, à savoir l'UE, en raison de la fin des quotas en 2017. La production de sucre spécial est principalement réalisée par les entreprises sucrières Terra Milling et Alteo Milling pour le compte du Syndicat du sucre, en vertu d'un accord-cadre signé en 2009.

Afrique du Sud/Le gouvernement tourne le dos aux mesures de protection de l'industrie sucrière

EN Afrique du Sud, le gouvernement veut progressivement supprimer les mesures de protection appliquées à l'industrie sucrière, rapporte le quotidien *Independent online (IOL)*. Cette décision fait partie de la nouvelle stratégie de l'exécutif visant à soutenir la compétitivité du sous-secteur en misant sur la promotion des exportations, en lieu et place d'une protection tarifaire.

Dans le cadre de cette orientation, l'industrie ciblera de nouveaux débouchés sur le marché africain grâce à la Zone de libre-échange continentale (ZLECA) qui devrait instituer les réformes commerciales, d'ici juillet 2020.

Rassemblées par W.N